

ATHLETISME CHAMPIONNATS DE FRANCE ELITE : 10000 METRES MARCHE

Campion : « Je n'ai plus peur »

Dépossédé de sa meilleure performance française par Yohann Diniz (38'08"), le Feyzinois (2^e en 40'01") reste avant-tout concentré sur les championnats d'Europe.

De notre envoyé spécial à Reims

Yohann Diniz vous reprend le titre et la meilleure performance française. Déçu ?

Pour moi, c'était de l'entraînement. L'an passé, ma performance au championnat de France (38'37''02) m'avait séché pour les Mondiaux (abandon sur 20km). Je m'étais pris la tête en me disant qu'il fallait les refaire à Moscou. Cette fois, je les ai considérés comme un passage obligé. J'ai fait mon taf (sic). J'avais un peu mal aux jambes après un 3000m mardi dernier à Cork (Irlande). Je savais que chez lui, Yohann voulait ce record

qui lui manquait. Moi, je suis focalisé sur les championnats d'Europe. Ce n'est pas aujourd'hui qu'il fallait faire la compétition.

« Il faut viser une place de finaliste »

Êtes-vous désormais armé pour ne pas subir la pression négative comme aux Mondiaux en 2013 ? J'ai gagné en maturité avec la naissance de mon fils Hugo il y a un mois et demi. Ça change la vie ! A la Coupe du monde (24^e en 1h21'07"), j'ai réussi à confirmer mon record (1h20'39" à Podebrady en

avril) dans un contexte très relevé. Maintenant, je commence à connaître le groupe France. Je suis beaucoup plus serein. Avant, la compétition me faisait peur. Maintenant, plus du tout.

Vous êtes 10^e Européen (à trois athlètes par nation) : qu'espérerez-vous à Zurich ?

Il faut viser une place de finaliste (ndlr : dans les huit premiers). En championnat, on fait toujours 15km lentement et 5km à fond. J'ai l'une des vitesses de pointe les plus élevées. Cela peut être un atout si j'arrive à bien gérer ma fin de course.



■ Champion de France en 2013, Kevin Campion n'a jamais fait le match avec Yohann Diniz hier à Reims. Photo AFP

Le « ménage » effectué chez les marcheurs russes change-t-il quelque chose ?

Pas vraiment. Ils ont un tel réservoir que deux ou trois marcheurs écartés ne vont

sûrement pas leur manquer. Et puis, les plus dangereux seront probablement les Ukrainiens. Actuellement, ils sont tout simplement monstrueux. ■

Recueilli par B.S.